

BRUGES 2002

# Rêves étrangement multicolores



"Brugge 2002", c'est l'histoire de la ville en expo ...

**Une année de capitale européenne de la culture est certes attrayante. Mais Bruges vaut bien un voyage, même sans messe.**

Les Luxos n'auront pas été les seuls à peiner pour terminer leurs infrastructures culturelles en vue de l'échéance fatidique d'une année de toutes les cultures. Projeté dès 1996, le grand complexe de salles de concert "Concertgebouw Brugge", avait préfiguré la candidature, en 1997, de Bruges pour devenir ville culturelle européenne. Contrairement à notre "Centre Ab-

baye Neumünster", le "Concertgebouw" a le mérite de fonctionner. Fin avril, les alentours sont toujours en chantier, et l'intérieur paraît encore un peu désert. Même les responsables du Comptoir de la culture, bureau d'information pour les manifestations culturelles, sont un peu perdus dans un vide sanitaire. L'on peut également avoir des vues divergentes sur l'esthétique, mais toujours est-il qu'il s'agit d'une architecture qui s'intègre discrètement dans la configuration générale du "Vridagmarkt", vaste place publique avec un marché et une kermesse permanents.

## Capitale européenne du tourisme

En parcourant les rues et ruelles de la cité de Bruges - exercice plutôt réjouissant vu le bon aménagement du trafic au centre ville - l'on se rend à peine compte que cette ville capitalise, avec Salamanca, l'attention culturelle européenne pour 2002. Avec plus de six millions de touristes par an, le noyau ancien de la ville marchande fourmille de toute façon comme aux temps forts d'une manifestation grand public.

Les touristes non avertis chercheront donc à la petite épingle les manifestations propres à l'année-phare. La grande brochure-programme, forte de 155 pages, regorge d'activités multiples dans tous les domaines des arts et de la culture. Pour souligner l'interdépendance des différents métiers d'art, le programme ne se répartit pas en segments de disciplines, mais s'oriente sur un poème de Peter Verhelst:

*Un jour ils surgirent, se dispersèrent / A travers la ville et se nichèrent. / Nous les avons nourris de nous-mêmes. / Un jour ils avaient disparu. / Mais ils sont restés. La nuit nous sommes visités / Dans nos propres rêves étrangement multicolores.*

Un beau poème pour exprimer le propos de l'année culturelle brugeoise: intégration, confrontation, rencontre.

Le programme, également accessible sur Internet, propose donc un éventail, tout aussi riche que varié, de manifestations à envergures diverses. Il est souvent difficile de saisir l'essence exacte de tel ou tel projet, tant l'originalité et l'innovation priment sur le prestige et le déjà-vu. Certaines manifestations, surtout celles du domaine des musiques actuelles, ne sont pas encore répertoriées avec leurs dates précises. Pour cela, l'a.s.b.l. "Brugge 2002" édite tous les deux mois un programme "d'heure en heure", sorte de vade-mecum journalier.

## Très grandes expositions

Sans vouloir ni minimiser les efforts de la ville de Bruges, ni surestimer les pulsations métropolitaines du "grand" Luxembourg, force est de constater qu'au niveau des manifestations d'envergure "normale", le programme ha-

bituel d'une ville de province comme Luxembourg n'a rien à envier à une capitale européenne de la culture comme Rotterdam, Porto ou Bruges (villes dont nous avons présenté les programmes dans cette rubrique). Il semble en effet que ce sont quelques manifestations phares - surtout dans le domaine des expositions d'art ou d'histoire et de la musique classique - qui font la différence. Toujours est-il qu'il peut être très utile de fédérer pour la période d'une année toutes les activités culturelles, qui se déroulent normalement en parallélisme parfait.

Comme il se doit, une capitale culturelle de l'Europe met en avant plusieurs "très grandes" expositions, visant à attirer les pèlerins de l'art prestigieux. Ce qui pour Rotterdam avait été Hyeronimus Bosch est une grande rétrospective du peintre Jan van Eyck pour Bruges. A cette occasion, le "Groenigemuseum" a été réaménagé de fond en comble et n'est accessible que pour cette exposition. Cependant, le titre exact de la "mostra" est "Jan van Eyck, les primitifs flamands et le Sud". Les van Eyck restent donc minoritaires, mais l'on a droit à un panorama passionnant des grands maîtres, ayant oeuvré à Bruges et dans le Sud de l'Europe entre 1430 et 1530. Après une longue visite exténuante, les visiteurs finiront par apprécier la qualité hors-concours du grand van Eyck. Enfin: attention, l'exposition van Eyck ne durera plus que jusqu'au 30 juin! Deux autres exhibitions suivront: d'abord l'exposition "Hanse@M€DICOM", grand survol de l'histoire des marchés et des échanges culturels de la ville, réparti sur plusieurs endroits de l'ancien quartier commerçant.

Pour cette exposition, qui ouvre le 24 mai, c'est le mois de juin qui apparaît comme la période idéale de visite. Le triplet des expositions prestigieuses se terminera par "Le vaste monde à livres ouverts". Ce pèlerinage depuis les manuscrits médiévaux jusqu'à l'art de l'imprimerie contemporaine, est proposé dans l'enceinte du Grand Séminaire (du 16.8. au 17.11.).

Nonobstant l'année culturelle, l'attractivité première de la ville de Bruges reste toujours le réseau surprenant de promenades insolites à travers les vastes quartiers de la ville ancienne. Si les rues piétonnes du centre ne sont pas dénuées ni de boutiques chics, ni d'échoppes touristiques, la cohabitation entre les activités commerciales et culturelles, avec une ambiance de quartiers résidentiels, évite le caractère artificiel de tant de zones piétonnes européennes. Bruges: capitale européenne du "slow walk"!

Robert Garcia



## Petit creux brugeois

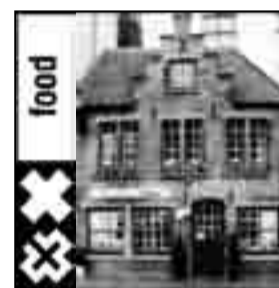
(roga) - Impossible d'affirmer que l'offre restauratrice autour du "Markt" à Bruges fait foi de quelque frugalité. Parmi un choix énorme de restos et de cafés toutes catégories,

mentionnons deux adresses discrètes.

Tout d'abord, un petit bistrot-restaurant sympathique, tellement récent, qu'il reste encore introuvable dans les répertoires web ou autres. (Voilà pourquoi notre indication est un peu approximative.) Le **Bistro St. Amand** se situe au début de la rue du même nom, à quelques maisons du "Markt". Il propose une cuisine de bistro très soignée, avec des petites bouchées et des menus complets. Relevons un Wok végétarien aux herbes aromatiques surprenantes et une carte des vins honnête - avec, notamment, les Sancerre de chez Bourgeois. Service sympa, cadre agréable, prix modiques: l'endroit idéal pour une pause entre deux cultures.

Dans une autre rue commerçante, le tea-room et "Eet-huis" **Le Café au Lait** invite à une petite escale en fin d'après-midi. Bon service, joli choix de salades, gâteaux, cafés et thés, ainsi qu'une ambiance sereine parfaite pour une relecture du programme culturel.

**Bistro St. Amand: St. Amandsstraat, Brugge; Café au Lait: Noordzandstraat 28, Brugge (fermé dim).**



## Dûment chocolatier

(rg) - Ce ne sont pas les chocolatiers belges qui font défaut à Bruges. En face de la ruelle qui mène vers le célèbre Béguinage, l'une des premières attractions touristiques, les dépendances de maisons réputées et les matadors locaux s'alignent.

Ainsi, on risque de manquer la microscopique boutique **Dumon, Artisanale Chocolatier**. Ce chocolatier de Torhout s'est spécialisé dans les petits chocolats artisanaux, les friandises et les paniers-cadeaux.

On peut évidemment y acheter les célèbres fruits de mer, mais dans une gamme de qualité bien supérieure aux produits de supermarché. Plus convaincantes encore: les écorces d'orange enrobées de chocolat noir ou encore cette alternative gourmète aux "Monchéri" que sont les cerises non dénoyautées, dans un bain d'alcool, enrobées de chocolat noir. Tout cela vaut, sinon le voyage, du moins le détour!

**Dumon Artisanale chocolatier: Eiermarkt 6 et Walstraat 6 à 8000 Brugge. Voir aussi: [www.chocolatierdumon.com](http://www.chocolatierdumon.com)**



## Bruges pratique

(rg) - Les Luxembourgeois aiment piloter leurs bagnoles sur les autoroutes de Flandres et d'ailleurs. Quid donc de la proposition suivante? 40 Euros l'aller-retour Arlon-Bruges pour quatre personnes ... Ce n'est pas une histoire belge, mais bel et bien le tarif famille pour une journée. Il faut juste éviter les heures de pointe où le tarif n'est pas applicable. Départ conseillé: 7 h. arrivée 10:27. Retour 18:36. Arrivée à Arlon: 22:17h. Il est donc intéressant de partir en petit groupe, de laisser sa voiture à Arlon ou bien de partir de Luxembourg, le tarif augmentant alors à 65 €.

Sur place, on vous offre un "Pass Brugge 2002" à 25 € (2 personnes 35 €) incluant une grande expo et des tarifs réduits pour d'autres manifestations.

**Brugge 2002: BP 2002 B-8000 Brugge 7, tél. 0032 70 22 33 02, [www.brugge2002.be](http://www.brugge2002.be).**

**Office du Tourisme de Bruges: tél. 0032 50 4 48 68 68, [www.brugge.be](http://www.brugge.be)**

... et des happenings artistiques "pour la jeunesse". Et bien plus encore.



(Illustrations tirées du programme "Brugge 2002 capitale culturelle")